

CHARLES DE FOUCAULD : COMMENTAIRES SUR L'ÉVANGILE SELON SAINT LUC
12ÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C
MEDITATION NUM. 326
Lc 9, 18-24

« *Celui qui veut venir à ma suite, qu'il s'oublie soi-même, porte sa croix tous les jours et me suive.* »

Que Vous êtes bon, mon Dieu, de nous donner des vues si lumineuses sur ce que doit être notre vie... de nous montrer « la voie » avec tant de clarté... et de répéter ces notions fondamentales avec tant d'insistance dans Vos divers Évangiles !.. Que Vous êtes bon, en nous donnant pour devoir ce qui est le plus doux à un cœur qui aime : ne penser qu'à Vous et Vous imiter... *Vous imiter, Vous imiter*, cela comprend tout, Votre imitation comprend tout, et l'oubli de soi, et la croix, et toute perfection... Et Votre imitation est la douceur des douceurs pour le cœur qui Vous aime; elle est un besoin, une nécessité rigoureuse pour tout cœur amoureux, puisqu'elle conduit directement à l'union parfaite avec l'être aimé, à cette unité avec lui, à cette transformation en lui qui est la perfection de l'amour (et qui ne s'obtient que dans le seul amour de Dieu et seulement au ciel car l'amour de Dieu est le seul parfait amour et ce n'est qu'au ciel qu'il peut parvenir à sa perfection). Merci, mon Dieu, de cette douceur des douceurs, de nous appeler à Vous imiter, par des paroles si pressantes et si claires !

Oublions-nous, oublions-nous radicalement, faisons comme si nous n'existions plus, et ne cherchons que le seul bien de Dieu, le seul avantage de Dieu, la seule gloire de Dieu. Faisons à tout instant ce qui glorifie Dieu davantage (c'est-à-dire : *la volonté de Dieu à notre égard, pour le moment présent...* Volonté qui nous est manifestée surtout par notre directeur qui représente Dieu à notre égard). Ne nous occupons désormais en aucune façon de nous, mais faisons en tout uniquement la volonté de Dieu, en vue de Dieu (à la vérité il nous arrivera encore de nous occuper de notre sanctification, mais ce ne sera plus par l'effet de notre volonté, ni en vue de nous, ce sera pour obéir à Dieu et en vue de Dieu seul)... *Portons notre croix tous les jours, notre croix*, c'est-à-dire celle que Dieu veut pour nous, celle qui est vraiment *nôtre* par la volonté de Dieu ; *notre croix* renferme deux choses, d'abord une vie crucifiée, mortifiée, une *croix*, il faut en effet que notre vie soit non seulement sobre régulière, pauvre, mais encore qu'elle soit *souffrante, crucifiée* ; pourquoi ? Parce que : 1° « Si le grain de froment qui tombe à terre ne meurt pas, il ne rapporte rien. » 2° C'est la seule manière certaine d'imiter en quelque chose la passion de Notre-Seigneur. 3° Le mot « croix » dont se sert ici Jésus signifie nécessairement « souffrance »... *Notre croix* renferme ensuite l'idée d'obéissance, il faut que cette croix soit *nôtre, nôtre* par la volonté de Dieu, que ce ne soit pas n'importe quelle croix, mais celle que Dieu veut pour nous. Il faut donc : 1° faire en tout la volonté de Dieu (ce qui s'obtient en obéissant en tout à un directeur bien choisi), 2° tâcher, autant que le permet cette sainte obéissance, de mener une vie souffrante, crucifiée... *Suivons Notre-Seigneur*, c'est-à-dire, *imitons-Le...* Imitons-Le en tout, à l'intérieur et à l'extérieur. Choisissons, autant que nous le permet l'obéissance à notre directeur, à Dieu, un des trois genres de vie dont Jésus a donné l'exemple, et vivons-y comme Il y a vécu, faisant autant que nous le pouvons, à toute heure, ce qu'il ferait Lui-même à notre place. Pensons ce qu'il a pensé, disons ce qu'il dirait, faisons ce qu'il ferait, conformons-nous à Ses paroles, à Ses exemples ; imitons ce qu'il a été, soyons ce qu'il serait ; *soyons sa fidèle, sa vivante image* : que ce ne soit plus nous qui vivions, mais Jésus qui vive en nous¹.

¹ M/326, sur Lc 9,18-23, en C. DE FOUCAULD, *La bonté de Dieu. Méditations sur les Saints Évangiles (1)*, Nouvelle Cité, Montrouge 1996, 302-303.